ÉCRAN NOIR

Arles 2023 : De Varda à Wenders, la jolie noce de la photo et du cinéma

By vincy

Publication	Écran Noir
Published	1 August 2023
Extent	Excerpt: the Rencontres and LUMA Arles sections
Exhibition	Agnès Varda : Un jour sans voir un arbre est un jour foutu – Archives Hans Ulrich Obrist : Chapitre 3, LUMA Arles, 2023 (co-curated by Hans Ulrich Obrist and Arthur Fouray)
Online	www.ecrannoir.fr/2023/08/01/arles-2023-de-varda-a-wenders-la-jolie-noce-de-la-photo-et-du-cinema/
Retrieved	23 September 2026

Cette année, Les Rencontres de la photographie d'Arles mettait en exergue le cinéma, mais pas seulement. De Los Angeles à Téhéran, de l'Amazonie à la Camargue, de Catskill à l'Inde, le tour du monde est enthousiasmant. Bien sûr, on regrette que quelques expositions ne soient pas plus attentives à l'accrochage ou aux tirages. Certes, tout n'est pas égal, ni forcément original. Cependant, la photographie est un art riche, qui se remet en question, qui s'interroge sur le monde, qui s'inspire d'autres arts ou y puise de nouvelles techniques. Si le cinéma et la photo font ici bon ménage, c'est avant tout l'image dans tout son éclectisme qui séduit (à défaut de provoquer ou d'interpeller). Et peu importe si ce sont des images analogiques et argentiques du passé ou celles recomposées par un logiciel, des archives ou du reportage, de la mise en scène ou de l'animation.

Agnès Varda : triple exposition

En attendant « Viva Varda! » à la Cinémathèque française, la cinéaste est trois fois à l'honneur à Arles. Dans le phallique bâtiment de la fondation Luma, on retrouvait son exposition de tournesols et de patates. Entre installations contemporaines et archives, c'est en tant que photographe, réalisatrice et artiste visuelle que Varda se dévoile à travers l'utopique *Patatutopia* et la poétique *Une cabane de cinéma : la serre du bonheur*.



Bien plus passionnant, dans le prestigieux cloître Sainte-Trophime, on voyageait dans le temps, du côté de Sète. ***« La pointe courte, des photographies au film »*** est une sorte de making of du premier long métrage de la Sétoise d'adoption. Après la guerre, la photographe captait la vie et les coutumes de la ville qui l'avait accueillie durant la Seconde guerre mondiale, et notamment du quartier populaire où elle tournera son premier film en 1954.

De ces planches contacts, elle en tire finalement un corpus documenté en noir et blanc qui va lui servir de matière première pour son film (qui fait écho aux photos à travers des extraits). On en retient une atmosphère, une manière de saisir les visages, un réalisme et une radicalité qui annoncent l'esprit frondeur de la cinéaste et le phénomène de la Nouvelle vague.

Enfin, dans l'exposition « *Scrapbook*« , le commissaire Matthieu Orléans n'a pas résisté à l'idée de montrer l'album conçu par la compagne de Jacques Demy, réalisé lors du tournage de *La baie des anges*. Tout s'entremêle – cinéma, littérature, art plastique – pour composer un conte de fée enchanté où l'amour et les rêves, les anges et les souvenirs se confondent dans un splendide ouvrage romantique.

Les rencontres de la photographie d'Arles
3 juillet - 24 septembre
https://www.rencontres-arles.com/

© Écran Noir / vincy. All rights reserved by the rights holders. Clipping compiled for the curriculum vitae of Arthur Fouray (arthurfouray.systems).